

BANQUE IENA

ORAL – SESSION 2006 - ANGLAIS

La moyenne générale de l'oral pour l'ensemble des candidats (LVI + LVII) est de 10.54/20. Elle était de 10,75/20 en 2005 et de 10.76 en 2004, ce qui représente une baisse qu'il est nécessaire de souligner d'entrée de jeu.

Ces résultats appellent un commentaire plus détaillé. La moyenne des LVI est de 10.59/20 ; elle était de 10.92 en 2005 et demeure supérieure à celle des LVII, de 10.34/20 (10.59 en 2005). Ce tassement est omniprésent dans les commentaires des examinateurs et fait écho aux analyses de certains correcteurs de l'écrit. Dans le rapport de l'an dernier déjà nous soulignons le fait que la tendance des années 90, où les LVII étaient signalés comme souvent plus performants que les LVI, s'était inversée. Ce mouvement se perpétue donc, mais se double d'une régression de la moyenne, que ce soit en LVI ou en LVII. Un deuxième constat général est le resserrement de l'échelle des notes, particulièrement en LVII, la grande majorité des candidats obtenant une note comprise entre 8 et 13/20 : 58% en LVI, 55.8% en LVII. La proportion de candidats ayant le mieux réussi (notes de 15/20 à 20/20) est quasiment la même dans les deux cas : 7.46% en LVI, 7.32% en LVII. À noter également que 7.35% des candidats en LVI et 10.15% en LVII, ont obtenu des notes égales ou inférieures à 6/20, chiffres qui illustrent l'impréparation d'une proportion non négligeable des candidats à cette session.

Lors de cette session du concours IENA, l'éventail des notes a cependant souvent été utilisé dans sa totalité, les notes allant de 1 à 20/20.

	Moyenne	Ecart type	Présents	Absents	%
Oral LVI	10.59	3.11	2814	154	5.5%
Oral LVII	10.34	3.25	690	56	8.1%

Évaluation du niveau des candidats à l'oral IENA 2006 (LVI+LVII) constatée par les correcteurs

Épreuve & Résultats :	Avis des correcteurs	% des avis exprimés
En régression	35	23.3%
Stationnaire	84	56%
En progression	10	6.7%
Ne se prononcent pas	21	14%
Total des réponses	150	100%

Jugement des examinateurs sur la qualité des scripts d'anglais 2006

	Avis des correcteurs	% des avis exprimés
Satisfaits des supports	126	83.2%
Non (ou partiellement) satisfaits des supports	10	7.1%
Ne se prononcent pas	14	9.7%
Total des réponses	150	100%

Classement des cinq critères de l'oral par ordre décroissant de réussite

1. Communication : ce critère, comme l'an dernier, demeure celui où les candidats sont généralement les plus convaincants. De plus en plus d'examineurs cependant signalent que trop de candidats se campent dans une attitude totalement statique. « *No eye contact* », « *No body language* », « *un petit sourire de temps en temps, SVP* » « *écouter la question, la comprendre, ne pas la prendre comme une agression, ne pas s'acharner à défendre mordicus un point de vue* ».
2. Compréhension du document et synthèse : si la compréhension du document est généralement citée comme à peu près égale, en termes de réussite, à la communication, la synthèse, deuxième terme de cette rubrique, demeure l'un des points les plus faibles. Un déficit d'entraînement est souligné dans certains rapports, de trop nombreux candidats confondant synthèse, résumé, analyse détaillée point par

point. Beaucoup de candidats omettent cette partie de l'exercice et démarrent directement dans un jugement sur le contenu du script.

3. Pertinence du commentaire et culture : ici encore, une distinction s'impose entre la pertinence du commentaire, relativement souvent atteinte, voire réussie, et la dimension proprement culturelle qui est décrite comme insuffisante ou très moyenne par la majorité des examinateurs et particulièrement scandaleuse par quelques-uns. De nombreux points d'actualité politico-économique, d'éléments de culture classique ou plus contemporaine sont signalés comme étant totalement méconnus des candidats. Un sérieux déficit d'information est signalé maintes fois.
4. Phonologie, le plus souvent décrite comme acceptable, exceptionnellement comme bonne. Dans quelques cas, elle est définie comme caricaturale.
5. Grammaire et vocabulaire, les deux termes sont nettement décrits comme reflétant des carences nombreuses, quelques candidats présentant des profils à la limite de l'inadmissible, commettant des erreurs impardonnables en syntaxe ou produisant sans vergogne des barbarismes pour pallier les manques lexicaux, parfois criants même dans le registre de la langue courante.

Quelques conseils méthodologiques aux candidats :

Nous ne saurions trop répéter que l'oral IENA correspond à un ensemble d'étapes à franchir dans un temps déterminé. Trop de candidats continuent de se présenter, la fleur au fusil, parfois sans l'ombre d'une préparation sérieuse quant aux objectifs à atteindre, sans idée précise de la gestion du temps qui leur est imparti. Les deux cas extrêmes suivants décrivent assez clairement cette méconnaissance des règles. Premier cas : au bout de dix minutes, le jury interrompt un candidat empêtré dans un discours filandreux où insuffisances lexicales et grossières fautes de syntaxe constituent de bien piètres arguments, ponctués d'un candide : « *Now I do my commentary ?* (sic) » Évidemment, il n'en est plus question ! Dans l'autre cas extrême, le candidat, après quelques « coups d'essuie-glaces » (the man says, the woman says, the man says, the woman says...), reste coi, poliment assis, regardant le jury l'air satisfait de son effort après trois minutes de prise de parole : « *That's all* » (quand ce n'est pas « *I finish* » !) Pour caricaturaux que soient ces exemples, ils n'en sont pas moins une illustration de ce qui se produit dans de trop nombreux cas. Comment éviter pareille déconvenue ?

1) Se renseigner sur les modalités de l'épreuve.

Synthèse : 5' > Commentaire du support : 2'30 > Commentaire plus large sur le problème évoqué, 2'30. Il s'agit là de données moyennes ; il est tout à fait concevable que la nature du document écouté impose une synthèse plus courte, un commentaire plus documenté, une prise de position personnelle plus détaillée ; l'essentiel est de préserver un équilibre qui permette au jury d'apprécier les qualités linguistiques et la maîtrise de l'exercice par le candidat. Le non respect de ces consignes entraîne des conséquences parfois désastreuses pour les candidats et l'irritation des jurys :

2) S'entraîner intensivement et fréquemment : « *Pour tenir 10', il faut que les candidats s'entraînent à tenir 10'. On ne peut mépriser les consignes* ». C'est au candidat de gérer son temps, il faut donc qu'il dispose d'une montre et qu'il la consulte. « *Certains candidats se présentent et commencent à parler de leur projet professionnel. Ils expédient en 2 minutes synthèse et commentaire, puis attendent...* »

3) Quant à la conversation avec le jury, elle dure 10', soit en tout un oral d'une durée maximale de 20'. Le jury met un terme à l'entretien dès que ce temps est écoulé. Le jury attend des candidats de la rigueur dans la gestion du temps. Le jury veille de son côté à ce qu'aucun dépassement ne se produise. Si un candidat ne « tient » que trois ou quatre minutes dans la première partie de l'épreuve, il n'est pas question que la conversation avec le jury dure 16 ou 17 minutes.

A. Compréhension du document et synthèse

a) Compréhension :

Les examinateurs notent que les candidats comprennent assez bien l'ensemble du document. Pour certains, cependant, il ne s'agit que d'une compréhension partielle du support. Peu nombreux sont ceux qui n'ont rien compris du document d'appui. Évidemment, certains scripts sont mieux compris, donc mieux rendus que d'autres. Lors du concours 2006, certains scripts sont décrits comme ayant été à l'origine des meilleures performances des candidats. Dans cette catégorie, Mrs President (CD1/14) est largement plébiscité comme étant l'un des scripts les plus porteurs. Dans le même esprit The Snaparazzi Society (CD1/6), Home Alone (CD1/11), Britons in Indian Call Centers (CD1/2), Gender Gap (CD1/8), When Women Lead (CD2/2),

CAMera City (CD2/6), **Golden Rules** (CD1/3) ou encore **The Celebrity Chef** (CD2/4) sont le plus souvent cités comme ayant donné l'occasion aux candidats de produire un commentaire sur des thèmes familiers, ne présentant pas d'embûches particulières et un oral de qualité. Ce palmarès pourra cependant surprendre: en effet, certains de ces documents sont également cités comme ayant présenté de sérieuses difficultés aux candidats, notamment **Mrs President**. Il faut dire que plusieurs candidats sont signalés comme n'ayant jamais entendu parler de Mrs Rice (Condoleezza, Condoleezza pour les intimes) !

Il n'est cependant pas possible d'établir un classement objectif, car trop d'impondérables entrent en jeu : un candidat brillant se sortira avec élégance d'un document qui aura servi d'éteignoir à d'autres. Un candidat médiocre réussira à produire d'insupportables niaiseries sur un document qui pourtant comportait des pistes prometteuses.

Un certain nombre de supports sont signalés comme moins bien vécus par les candidats pour des raisons diverses. Un sujet trop pointu, comme **Down With Darwinism** (CD1/4) a suscité de très nombreuses et diverses critiques. La commission de choix l'avait retenu non pour son contenu philosophique ou religieux, mais comme vision d'une Amérique où le pouvoir du Président est tentaculaire, allant jusqu'à peser sur le contenu des programmes des écoles et des facultés. Le sujet est d'ailleurs d'une actualité brûlante aux USA, de très nombreux articles ayant paru dans la presse américaine au cours de l'hiver 2005. La problématique a franchi l'Atlantique et les lecteurs du Monde et du Monde2 auront pu lire cet été plusieurs articles d'envergure sur cette question. **Writing on the Walls** (CD2/5), **The Celebrity Chef** (CD2/4), **Can You Charm Your Way into Oxbridge ?** (CD2/16), **Australian Cultural Heritage** (CD2/17), **Museums under Fire** (CD2/11), **Celebrity Fragrances** (CD1/5) ou encore **Paved with Gold** (CD1/7) et **Prince Charles** (CD1/15) sont des supports qui ont été signalés comme posant des difficultés aux candidats, mais encore faut-il définir la source de ces difficultés: elles sont majoritairement d'ordre culturel. Ces scripts sont également signalés comme ayant permis aux candidats de s'exprimer dans de bonnes conditions, certains ayant même été brillants.

Un même script peut être l'occasion de réactions très différentes, voire totalement opposées, de la part des candidats, engendrant de ce fait une perception très nuancée de leur prestation. Un exemple typique de cette dualité est celui de **Mrs President**, très apprécié de nombre d'examineurs et qui a été l'occasion pour les candidats de faire preuve d'à-propos, de finesse et de bonnes connaissances des enjeux électoraux aux USA. Pourtant ce même support ne fait pas l'unanimité. Encore une fois, c'est la qualité du candidat, son intelligence, sa culture, son savoir faire, son élégance linguistique qui font les excellents orateurs ; le support lui-même ne représente qu'une part, parfois modeste, dans la voie de l'excellence. « *Je pense que les prestations les plus réussies - comme les plus faibles - sont dues non au support mais au niveau et à l'aisance du candidat.* » Plusieurs examinateurs signalent que les meilleures prestations qu'ils ont entendues portaient justement sur certains des supports signalés comme plus ardu, notamment **Down With Darwinism**, **Writing on the Walls** ou **Celebrity Fragrances**.

Si l'excellence n'a pas souvent été au rendez-vous de l'oral 2006, il y a cependant beaucoup plus de candidats qui obtiennent des notes supérieures à la moyenne. Le nombre des candidats vraiment faibles à l'oral (note inférieure à 5/20) est en régression, l'écrit ayant joué son rôle de filtre.

Pour conclure ce paragraphe relatif à la compréhension, notons que la grande majorité des examinateurs souligne la qualité des enregistrements, la qualité de la voix de la plupart des lecteurs/acteurs. La commission de choix de scripts a veillé à ce que les enregistrements aient une durée aussi identique que possible. Pour la session 2006, les 40 scripts ont une durée de 3min 35 à 3 min 50. La vitesse du débit des locuteurs a été l'un des points d'attention principaux et, dans l'ensemble, le résultat de cet effort a été apprécié des examinateurs. Il est évidemment impossible d'atteindre la perfection ; des examinateurs signalent, pour quelques scripts, une difficulté à distinguer deux locuteurs. Si la voix et la tonalité sont effectivement proches, le contenu du propos, lui, permet une nette différenciation. D'autres n'apprécient que modérément l'élocution d'un locuteur américain. On reproche également, parfois, le côté un peu artificiel de ces dialogues. Toutes ces remarques pertinentes seront prises en compte pour la prochaine session. Vu la difficulté d'une partie des candidats à décrypter les dialogues dits à une vitesse d'énonciation volontairement raisonnable, nous imaginons ce que donneraient des enregistrements authentiques d'interviews, tronqués pour ne pas dépasser les trois minutes trente ! Là encore, les avis sont partagés, mais les prestations moyennes des candidats ne peuvent être attribuées qu'à la mauvaise préparation et au manque d'entraînement de trop de candidats qui ne se sont pas donné l'opportunité, depuis des années, d'améliorer leur niveau.

b) **Synthèse** :

La synthèse est par définition un exercice qui ne s'improvise pas. Ses règles, sa durée, son contenu, doivent être clairement identifiés et assimilés avant l'épreuve. Trop de candidats donnent aux jurys l'impression d'une impréparation et d'une méconnaissance totales du déroulement de l'épreuve 'en temps réel'. Certes, la

facture des scripts sous forme de dialogue peut sembler une invitation à suivre la même démarche analytique ; c'est une erreur communément commise. Qu'il s'agisse d'un débat contradictoire ou d'une analyse plus fine à deux voix, ces dialogues ne doivent en aucun cas donner lieu à un recensement aussi complet que stérile de tous les tics linguistiques qui parfois les émaillent. Le rôle de la synthèse est de permettre de faire la preuve d'une capacité à saisir l'essentiel d'un message, parfois complexe, et de le restituer avec vivacité, précision, pédagogie et intelligence.

Dans de trop nombreux cas, il y a confusion dans l'esprit des candidats entre synthèse et résumé. Un résumé est linéaire. Il suit l'ordre du texte. La synthèse exige un certain recul. Elle distingue l'essentiel du subsidiaire. Le candidat ne peut inventer cette technique le jour de l'oral du concours. La quasi-totalité des examinateurs pense que c'est là un excellent exercice parfaitement connu des enseignants de classes préparatoires et pratiqué par eux avec dextérité. Encore faut-il que le candidat le jour du concours reproduise ce qu'il a fait tout au long de l'année.

Dernier point : le document d'appui peut comporter des statistiques et des chiffres, il n'est pas question de tous les citer ; il faut conserver les données les plus significatives pour illustrer, éventuellement, le commentaire. Il n'est pas question d'exiger qu'un candidat ait mémorisé l'intégralité des données chiffrées du document, aucun jury n'attend une telle performance. Dans certains scripts ne figure aucune donnée chiffrée, ou très peu. Il y a également, parfois, plusieurs noms de lieux, de régions, de personnages politiques ou d'auteurs. Même remarque que pour les données chiffrées : c'est la qualité synthétique qui prime. On nous demande aussi de rappeler aux candidats que lorsqu'ils ont terminé leur synthèse, il est souhaitable de le faire savoir aux examinateurs. Ceci doit être fait avec élégance, dans le mouvement de l'exposé, en évitant les stéréotypes accablants ou les : « *I finish the summary (sic), now I start the comment (re-sic) ?* », « *now I do my commentary* » qui font grincer des dents !

B. Commentaire et culture

1) Commentaire :

D'une manière assez générale, les examinateurs sont critiques des commentaires comme du niveau culturel. Le commentaire doit suivre naturellement la synthèse : il comporte deux temps distincts.

Il s'agit pour les candidats de décoder ce qui est dit, d'évaluer la qualité et le bien fondé des arguments avancés par les protagonistes, ce qui implique qu'une partie du temps de préparation soit spécifiquement consacré à cet aspect. « *On ne peut parler 2'30 que si sur les 20' de préparation on y consacre un temps de réflexion sérieux* ». Une fois cette partie terminée, le candidat doit ouvrir le débat, dépasser le cadre restreint, ceci pendant 2'30. Il ne s'agit pas d'une phase fourre-tout, mais l'occasion pour le candidat de centrer son commentaire sur quelques points sélectionnés pour l'intérêt qu'ils présentent. Ces précisions chronométriques ne doivent cependant en aucun cas devenir loi rigide et absolue. Nous avons recommandé aux candidats de se donner les moyens d'avoir en permanence conscience du temps qui s'écoule (montre, réveil, portable...). Il n'est pas question de suggérer aux candidats de s'autocensurer au bout de 5' ou deux fois 2'30. Le jury a également toute latitude pour juger du bien fondé de tel ou tel dépassement, ou de telle ou telle apparente brièveté, la nature même du support justifiant parfois soit l'abondance, soit la concision dans cette double étape.

L'analyse pertinente d'un document, plus aride au premier abord, est possible et peut même être l'occasion de mettre en évidence des qualités d'analyse, des éléments de culture de bon aloi. Comme nous le disions précédemment, des examinateurs signalent des commentaires particulièrement réussis sur des supports réputés plus austères.

Ces derniers citent les supports qui ont permis aux candidats de bonnes prestations ; nous avons relevé un certain nombre d'enregistrements dont la nature et la difficulté sont variables, entraînant parfois des prises de position et des réactions diamétralement opposées de la part des examinateurs qui nous les signalent. Voici les supports les plus cités :

CD1/1 **Cheap trendy Clothing**, CD1/5 **Celebrity Fragrances**, CD1/11 **Home Alone**, CD1/12 **Send Business Leaders Abroad**, CD1/13 **Olympic Ideals Flouted**, CD1/14 **Mrs President**, CD1/16 **Product Placement**, CD1/18 **US Women try Work-when-you-like Jobs**, CD1/19 **High Flyers**, CD2/2 **When Women Lead**, CD2/3 **Does Bigger Really Mean Better?**, CD2/5 **Writing on the Walls**, CD2/6 **CAMera City**, CD2/9 **Mouse Zedong Goes to China**, CD2/10 **Compensation** Culture, CD2/19 **America's Changing Movie Habits**.

2) Culture générale :

Il est certain que sans culture générale il est plus difficile de commenter un support quelconque, qu'il soit à haute teneur socio - culturelle et historique, d'un registre plus factuel ou directement lié à l'actualité.

« Quand le candidat maîtrise bien la syntaxe et le lexique, peu importe le dialogue qu'il aura à commenter : la prestation sera forcément bonne, sauf, bien entendu, s'il y a un déficit civilisationnel flagrant ; en revanche, dans quelques rares cas de niveau linguistique inadmissible, des scripts excellents ont été réduits en bouillie par des candidats qui ont dû se tromper de concours ! » La remarque de cet examinateur traduit bien l'impression générale exprimée dans les rapports.

La remarque la plus récurrente sous la plume des examinateurs concerne le manque de culture générale, défini comme « *Shocking, surprising,* » parfois « *abysmal* ». Heureusement, il y a aussi des candidats bien préparés qui enthousiasment les examinateurs et suscitent les éloges de certains jurys : « *Brillant commentaire, sur 'Down with Darwinism'* », « *Mrs President ne pouvait pas mieux tomber ; les bons candidats, bien documentés, ont souvent brillé ici. En revanche, ce fut 'vae victis' pour une candidate qui ne savait pas qui était Condoleezza Rice* ». « *Bon choix de scripts cette année, surtout pour les filles ! (sic)* » « *Tous les scripts liés au rôle de la femme dans la société contemporaine ont été très porteurs, ont généré d'excellentes performances parfois* ». « *Ce candidat, parfaitement informé, a géré avec maestria les implications de «Olympic Ideals Flouted»* ».

Lors de cette session, des supports concernant l'Inde et l'Australie ont été diversement appréciés ; ces scripts ont été retenus pour satisfaire la demande de nombreux examinateurs qui ont exprimé leur regret devant la « *rareté de supports sur l'Australie, la Nouvelle Zélande, le Canada, le Commonwealth* ». Certains examinateurs écrivent que les notions de civilisation sur ces pays sont quasiment nulles. Mais même sur les USA et la G-B les connaissances sont trop souvent rudimentaires. D'autres examinateurs, francophones ou anglophones, se plaignent d'une « *méconnaissance totale de la civilisation G-B et U-S, de la 'North-South divide* ». En même temps, quand dans ces mêmes rapports, on signale les performances souvent médiocres sur CD2/17 **Australian Cultural Heritage**, CD2/7 **Identity Crisis down Under**, CD1/2 **Britons in Indian Call Centers**, ou CD2/15 **Studying Abroad**, qui portent tous sur des aspects précis de l'un ou l'autre pays précité, il nous semble qu'en amont la préparation à cette dimension ne trouve pas sa place ou qu'elle n'est pas toujours assurée. L'absence de programme, qui a de nombreux avantages, ouvre également tant de portes que, même sur deux ans, le temps manque à certains candidats qui doivent consolider des bases linguistiques parfois encore fragiles à l'issue de la terminale. « *Sont bien maîtrisés, en général, les thèmes économiques ou politiques qui ont été traités en cours. L'écologie, l'éducation, la vie urbaine, en revanche, sont source de confusions, le lexique faisant défaut. Quant au monde dit anglo-saxon, que de lacunes !* »

En conclusion sur ce chapitre, il est évident qu'un effort important s'impose aux candidats pour corriger ces lacunes et arriver préparés au concours 2007. La géopolitique ne peut pas se passer de connaissances géographiques précises. La connaissance d'une langue exige un approfondissement des faits historiques et culturels. Si la lecture de la presse de bon niveau est recommandée pour l'acquisition d'une palette lexicale adaptée et contemporaine, la lecture de bons ouvrages de référence, que ce soit dans la collection Major (PUF) ou chez Ellipses, par exemple, est une nécessité impérative. La profusion de films sur support DVD offre une mine inépuisable de tous les registres linguistiques et phonétiques.

C. Communication :

Comme les années précédentes, la communication est de loin le domaine le mieux assuré, les candidats étant rodés à la prise de parole. Les examinateurs soulignent un certain nombre de facteurs qui jouent un rôle positif dans le déroulement de la prestation orale des candidats. Il est impératif de regarder le jury (les deux membres du jury, tour à tour), d'essayer de sourire et de donner l'impression d'être à l'aise. L'élocution joue évidemment un rôle majeur : une voix bien timbrée, bien audible et affirmée est indéniablement un atout. Lors de l'échange avec le jury, l'ouverture d'esprit, l'adaptabilité, la capacité de rebondir, voire de réactiver une argumentation grâce à une perche tendue (les examinateurs ne posent pas forcément que des questions piège !), sont autant de qualités attendues.

Au contraire, l'impossibilité de regarder le jury et de détacher son regard de notes que l'on triture nerveusement, que l'on lit in extenso en commettant d'énormes fautes de phonétique en raison même de la mauvaise qualité de rédaction de ces mêmes notes.

Parmi les handicaps majeurs, il faut ajouter la méconnaissance des problèmes d'actualité des pays étudiés, des données culturelles et historiques de ces mêmes pays et des grands problèmes mondiaux de société. L'incompétence linguistique est réhibitoire, cela va de soi, comme l'attitude désinvolte, heureusement que très rarement signalée.

Il ne faut donc pas hésiter à se jeter à l'eau, les jurys préférant ceux qui prennent des risques, quitte à commettre des fautes (qu'il n'est pas interdit de corriger en allant, qualité que possèdent de nombreux candidats et que signalent souvent les examinateurs) à ceux qui se murent dans un réseau prudent d'expressions toutes faites (« *so many hackneyed expressions* », « *sortons, s'il vous plaît, des ces 'however, moreover, indeed, therefore' et même un 'first and furthermore' (sic) irritants à force de répétition aussi stérile qu'inutile* ».

« Certains naviguent avec plus ou moins de bonheur dans un fatras incroyable... ») L'idéal c'est tout de même de communiquer dans un anglais riche, voire idiomatique, et d'intéresser le jury.

D. Grammaire et vocabulaire :

1) Grammaire :

Dans la continuité des concours antérieurs, le plus grand nombre de fautes graves de grammaire se concentre sur le groupe verbal :

- * **accord sujet / verbe** (sujet pluriel + verbe singulier / sujet singulier + v. pluriel) : « *it were unusual* » doublé parfois d'une méconnaissance de la structure V+complément : « *They knows where is their children* ». « *Champions follows a good diets* » « *Hilary are a good candidate* » // « *there is some advantages* », « *people doesn't aware (sic)* », « *there is problems* ».
- * « **s** » **toujours aux abonnés absents** à la 3^{ème} pers. du singulier de l'indicatif présent, ce qui a le don d'irriter profondément les examinateurs. Ex : « *the woman ensure you that* »...
- * **confusion présent simple / présent en -ing** : « *Women who are working (< work) every day can't cope* », « *I am going (go) to Jersey every summer* »
- * **confusion présent simple ou en -ing / ptétérite ou present perfect** : « *In 2004, they are spending [spent] \$ 2.5 million* » // « *he doesn't manage* » pour « *hasn't managed* »
- * **construction would like + to** non maîtrisée : « *He would like people stop blame* ».
- * **confusion participe présent et passé** : *was working > was worked // was saying > was said...*
- * **méconnaissance de la proposition infinitive et de la construction des verbes de volonté** : « *I don't want that my job...* » « *they want that they work harder* » « *I want that they succeed* », « *the government want stop the trend* ».
- * **"invasion de parler Yoda" (Star Wars)** : « *girls should this competition make* », « *women should the same job have* », « *when they have children, men their jobs take* », « *why Indian do not this work* »...
- * **gallicismes** : « *cela fait qu'ils ne peuvent* » > « *it makes that they cannot* » // « *he would make much better if he would be able ...* » « *the man is disagree* » (dans la même lignée de verbes mal gérés du fait d'une assimilation à la structure française : *to mind* dans « *do you mind* »).
- * **méconnaissance des auxiliaires modaux, du rôle de « do »** : « *it don't a surprise* » [pour : *it is no surprise*] « *I enjoy playing to piano* » [I like playing + gallicisme : -au > to au lieu de the] / *I am not agree* [pour *I don't agree*]
I will began
« *he doesn't have to* » confondu avec « *he mustn't* »
- * **confusion 'make & do'** : « *they need to make the same studies* », « *they prefer make a job that they can do* » !
- * **for / since / ago**: exemples multiples.
- * **double négation** : « *they didn't speak no longer* », « *I hardly didn't go to England* » (*hardly* ayant une valeur négative ne peut être accompagné d'une autre forme négative).
- * **fautes d'accord** : *the number of university*.
- * **double sujet** : « *this dialogue it's about* », « *the problem it's that she is not liberal* », « *the position for Hilary it's different* », « *her husband, it's a politician too* ».
- * **verbes irréguliers méconnus** : *to sold / rised / teached / sawed* pour *seen* ou *saw* / *gived / gaved / she knowed / they have leaved / they speaked*.
- * **confusion entre structure déclarative & structure interrogative** : « *they show us in a real dimension what is globalisation* » // « *How work this new work system ?* » < *How does this new system work?*
- * **diverses construction verbales** :
 - a) **erreur sur les prépositions** (phrasal verbs) : « *interested about* » au lieu de *in* // « *I've been in London* » au lieu de *to* // « *I've gone in the US* » au lieu de *to* // *to succeed into* au lieu de *in* // *he reproaches to the system* au lieu de Ø // *people listen her* (omission de *to*) // *near from the river* au lieu de Ø // *it treats of* (gallicisme) < *it deals with*.
 - b) **calque du français** : « *they need of more and more skills* »
- * **formes contractées de l'anglais parlé "familier"** : « *they gonna / gotta / I'm gonna* », « *concernin'* ».
- * **like ? as** : « *business schools, like I want to do, shows (sic) us the solution* » // « *like (as) for example* »
- * **place de l'adjectif** (souvent après le nom et autres gallicismes), substantifs en position adjectivale : « *new models cars* »
- * **adjectifs (invariables) mis au pluriel** : « *the others day* »
- * **noms pluriels irréguliers et indéénombrables** : *information* est invariable, pas de *s* / *people* (au sens de *on*), *leisure*, *luggage* etc.
- * **fautes sur les relatifs** : *which, who, that, what, whose* : « *the student which [? who] is talking about her training* » « *the city whose [? that] is mentioned...* » // « *I'm a women!* »

- * **confusion who /where** : “they don’t know who to go”
- * **erreurs sur les nombres** : « 1 million of unemployed » « hundreds hours ».
- * **démonstratifs pluriels aberrants** : theses / thoses
- * **comparatifs / superlatifs** : confusion adverbe / adjectif : « more fastly », « more easy ? easier », « easilier » « it’s much comfortable than”
- * **confusions** sur les **adverbs** : nearly ? around, about //
- * **possessifs** : she’s problem > her problem
- * **fautes sur les articles définis et indéfinis** : a(sic) information / the Europe / the France/ the Britain / the America, when she see the result. (sic)// she hasn’t partner // the marriage
- * **construction the same ... as transformée en same ...than / that** : « many firms do the same than the others » « their results are the same that last year»,
- * **Confusion** : too much et too many. / few et a few / little et a little / most, the most, most of / each et every / lots of, a lot of: “for much less women” “each people” “every governments” “a few time” “there is many hopes” // “everybody **don’t** get married” // she has a lot of friend // there **is** more and more woman in high posts // many time //
- * **fautes sur préposition** : **in** (at) the same time // **in** (on the) plane // responsible **of** (for) // concerning **to** the companies // thanks new companies // don’t react well the situation //
- * **place de** :
enough après et non avant l’adjectif : enough sufficient / enough busy already... .
also : she shows also
- * **fautes sur emploi de « link words »** : « although his good sides » ? in spite of, despite, notwithstanding...// **in** the other hand // throughout confondu avec through, by means of, thanks to //

Cette session du concours ne contribuera pas à améliorer la perception qu’ont les jurys des connaissances grammaticales des candidats issus de prépa. D’une manière générale, les commentaires soulignent la fragilité et le manque de souplesse dans ce domaine. Quelques examinateurs cependant soulignent la qualité de l’anglais parlé, donc du niveau de correction syntaxique. Une examinatrice exulte : « Je n’ai pas entendu ‘I’m agree’ une seule fois cette session ! » Un autre examinateur souligne « un effort notable et louable pour construire des phrases correctes et équilibrées. Certains candidats n’hésitent pas à reformuler une phrase qu’ils estiment déséquilibrée ; faite spontanément, cette correction reflète une démarche méritoire ».

2) **Vocabulaire :**

Le vocabulaire courant est satisfaisant dans l’ensemble, mais plusieurs examinateurs signalent une incapacité des candidats à parler correctement de dates, d’heure, de leur âge, de leurs ‘hobbies’, de leurs projets, de leurs contacts avec une profession, de leurs voyages, de leurs lectures ou loisirs. Dans certains cas, un manque d’amplitude et de diversité est patent. En revanche, le vocabulaire spécifique – même dans le domaine économique – n’est pas toujours employé à bon escient, ce qui est paradoxal. La politique, l’écologie, la création artistique, les médias sont des domaines où le vocabulaire doit absolument être consolidé.

* **Lexique de base ignoré** : croissance : **rate** // **turnover** // **growth** // **money** ? **currency** // formation : **education, training** // charger = **to download** (? **to charge**) commerce = **brand** // **a product** ? **to produce** // **controversy** ? **polemics** // **subvention** au lieu de **subsidies** // **to delocalise** pour **to relocate, to outsource**.

* Des examinateurs se plaignent du recours systématique à des adjectives ‘transparents’, définis par une collègue comme ‘baby words’ ou ‘useless babble’ : big : nice / bad / good / important / etc...

* **Mots mal employés et faux-amis** : **actual** ? **present, current** // **actually** ? **currently** // **to assist** ? **to attend** // **basic** ? **basis** ? **bases** // **benefits** ? **profits** // **damages** ? **damage** // **economical** ? **economic** // **economy** ? **economics** // **emission** ? **programme, broadcast** // **flies** ? **flights hard** ? **hardly** // **height** ? **high** // **important** ? **widespread, common** // **to join** ? **to contact** // **length** ? **health** ? **wealth** // **to let** ? **to leave** // **most touched** ? **hardest hit** // **named** ? **called** // **plummet** ? **decrease, lower** (as in “they can **plummet** (lower) their prices) // **politics** ? **a policy** ? **politician** // **producer** ? **productor** // **to realise** ? **to achieve, to make** // **to remark** ? **to note** // **right** ? **good** // **to say** ? **to tell** // **society** ? **firm, enterprise** // **story** ? **history** // **to succeed** ? **a success** // **to teach** ? **to learn** // **to treat (to)** ? **to deal with** // **win** ? **earn** ? **gain** ? **save**

* **Mots écorchés (orthographiquement et phonétiquement) et barbarismes** : **actuality** ? **current affairs** // **adapted** // **adapted** // **benefic** ? **beneficial** // **changement** ? **change** // **con** ? **against** (as in “the woman tends to be con” [sic]) // **confiant** ? **confident** // **to considerate** ? **to consider** // **controversal** ? **controversial** // **controversary** ? **controversial** // **crise** ? **crisis** // **court** ? **short** // **determinated** ? **determined** // **discutting** prononcé comme *cute*) ? **discussing** // **to evoluate** ? **to evolve** // **exportations** ? **exports** // **financement** ?

financing, funding // gestion ? management // impopular ? unpopular // increasement ? increase // industrials ? industrialists // interessant ? interesting // interpreted ? interpreted // investissment ? investment // living price ? cost of living // modified ? modified // a necessity ? a necessity // paradoxal ? paradoxical // paradoxally ? paradoxically // particular ? particularly // practice ? practical // preoccupating ? preoccupying // to preservate ? to preserve // previsible ? predictable, foreseeable // qualificated ? qualified // scientifics ? scientists // septic ? sceptical // significative ? significant // specifical ? specific // strangeful ? strange > strangefulness ? strangeness // subvention ? subsidy // to success ? to succeed // towners ? town dwellers, city dwellers, urbanites.

Les examinateurs reprochent à certains mauvais candidats, dont les développements sont truffés de fautes lexicales et grammaticales, de « vouloir employer une forme ronflante, pour impressionner le jury », et qui contraste avec le reste de leur exposé. Mais rien n'empêche les candidats d'employer un vocabulaire idiomatique comme ils le rencontrent dans la presse anglo-saxonne de qualité. Il faut que le candidat mémorise les formules en contexte et les réemploie judicieusement.

Des jurys signalent également des aspects positifs dans le domaine lexical : « Certains candidats sont très bien préparés : ils possèdent une véritable aisance lexicale. »

E. Phonologie :

Il nous est impossible de répertorier toutes les erreurs qui nous sont signalées dans les rapports. Nous avons relevé les erreurs les plus fréquentes et les avons regroupées par catégories.

a) Déplacement et inversion de phonèmes:

[i:] > [e] *era, media, easy, money* > *area ? era*

[i:] > [i] *seat* > *sit*

[i] > [i:] *skip* > [ki:p]

[a:] *laugh, heart*

[ei:] > [a:] *labour, basic* ou [i:] *survey*

[e] > [ei:] *he says* > *said* [seiz] , [seid] au lieu de [sez] , [sed]

[e] > [i:] *clever* [kli:v ?]

[ai:] > [i:] *polite, analyse, biased, site, idea, mobile, crime, private, minority*

[e:] > [i:] *measures*

[au:] > [u:] *found* > [fund]

[i] > [ai:] *studïes* > [stju:daiz] *to study, to live, hidden,*

[i:] > [ai] *police* [paulais]

[] > [u:] *famous* > [fa:mu:z] , *flavour*

[?] > [e] *per cent* [per, comme dans *pear*].

[th] > [z] ou [s] *think* > *sink* ou *sing, through, clothes* > [ziz] , *this* > [zi:z]

[?]>[s] *ethical* [esik?I] > *ethics* > *ethically* > [z] *rather*

[kw]>[k] *question, quote*

[s]>[st] *listened*

[s]>[ps] *psychology*

[st] > [ʔt] *students*

b) Mots présentant des difficultés d'accentuation / accent tonique déplacé :

Develop > developed > developing > development

responsibility, environment, approximately, consumption, phenomenon, reputation, summary

c) Mots présentant des variations vocaliques :

[du] > [dju :] *product* > *production* > *productive* > *producer* > *produce* //

d) Mots d'usage courant déformés (certains quasi systématiquement) :

clothes prononcé comme *close*

mother prononcé comme *mudder / muvver*

le **o** de money prononcé comme celui de motor et le **ey** comme eye > (comme en français mot/n/aille)

status prononcé [yus] / focus

e) Noms géographiques et noms de lieux mal maîtrisés : Asia, Europe, Chïna, Canada, Ireland, Chicago, U.K., Alaska, Nottïng Hill ? Nothing Ill (sic), Thames.

À la question posée aux correcteurs : « La langue parlée est-elle caricaturale, peu satisfaisante, acceptable ou de bon niveau », il y a unanimité sur les deux catégories intermédiaires ; quelques examinateurs ont été confrontés au caricatural, quelques candidats ayant obtenu la note de 1/20, ce qui est un phénomène nouveau et inquiétant. Très peu de candidats semblent avoir enthousiasmé les jurys. La majorité d'« acceptable » l'emporte toujours sur « peu satisfaisant », mais l'impression générale demeure très mitigée en 2006, ce qui représente une légère régression par rapport au concours 2005.

Conclusion :

Trois rappels utiles :

- 1) Entraînement à la compréhension et à l'expression. Au cours de leurs deux années de prépa, les candidats doivent s'entraîner à comprendre des phrases de plus en plus complexes, en temps réel. Cela demande du travail et de la méthode ; les colles sont là pour faciliter ces acquisitions. Il incombe aux élèves de prépa de prendre cette dimension très au sérieux : c'est un investissement capital à la fois pour l'entrée en Ecole, mais encore davantage pour toute la vie professionnelle ultérieure. Les séjours prolongés en pays anglophones sont évidemment recommandés, même si cela implique des sacrifices ; encore une fois, il s'agit d'investir dans une voie et une formation que le candidat a choisies.
- 2) L'expression orale spontanée. Avant d'atteindre un niveau sophistiqué, il est capital d'acquérir d'abord et avant tout les réflexes de base de la conversation courante. Trop de candidats se présentent devant un jury donnant l'impression d'être sur une autre planète, de découvrir, soudain le jour de l'oral, la complexité des phases de l'épreuve. À l'injonction « *Please sit down* », « *Please take a seat* », « *Would you kindly show us some ID* » « *Just sign your name* », de nombreux examinateurs confirment que, lorsqu'ils ont une réponse, c'est généralement un « *Yes* » tout sec, ce qui constitue pour nombre d'anglophones une incongruité. Les candidats disposent de 20', nous l'avons dit. Ils doivent arriver armés pour jouer le jeu dans un contexte linguistique authentique qui commence dès l'entrée dans la salle où siège le jury.
- 3) Les candidats ont droit à des notes écrites aussi exhaustives soient-elles. On note cependant que les meilleurs candidats sont ceux qui disposent de notes n'excédant pas une page. Certains candidats se présentent même devant le jury sans notes. En revanche, d'autres candidats lisent leurs notes in extenso, sans lever les yeux, ce qui n'est absolument pas acceptable. Certains examinateurs nous signalent des prestations excellentes sans quasiment le moindre recours à des notes. D'autres nous redisent encore cette année qu'ils « *n'entr'aperçoivent le visage du (de la) candidat(e) qu'une fois la lecture, monocorde et irritante, des notes épuisée* ». En dépit des nombreux aspects négatifs relevés dans ce rapport, il est important de ne pas minimiser toutes les remarques très positives et élogieuses pour certains. « *Nette progression des candidats cette année, l'épreuve doit être maintenue sous sa forme actuelle* ». La réduction de 50 à 40 du nombre de scripts est accueillie comme un progrès. Malgré un ou deux dialogues considérés comme plus difficiles à gérer, la majorité des examinateurs soulignent la diversité des sujets abordés. La question de la transformation de l'organisation de l'épreuve d'oral, à savoir le passage à un seul examinateur, préoccupe tous les acteurs de l'oral 2006. Il n'y a pas un seul défenseur de cette réforme car tous ceux qui se sont exprimés à ce sujet en conclusion de leur rapport, et ils sont nombreux, insistent sur la qualité exceptionnelle de la conception actuelle de l'épreuve ; seule la présence de deux examinateurs expérimentés garantit une impartialité totale. Nous avons pris bonne note de ces nombreux témoignages et avons noté les multiples suggestions concernant les enregistrements, qu'il s'agisse de la variété phonologique des locuteurs, ou du choix des thèmes abordés dans les scripts afin que l'oral 2007 soit encore plus propice aux candidats et agréable aux examinateurs.